

BONDUES

150 personnes viennent soutenir le projet d'habitat pour six adultes handicapés

Le sujet est dans l'air du temps, et séduit visiblement un grand nombre de Bonduois. Mercredi soir, ils étaient 150 pour soutenir, lors d'une réunion publique, le projet d'habitat collaboratif et de maraîchage pour six adultes en situation de handicap mental, qui sera construit sur les terrains de la famille Duthoit, avenue du Général de Gaulle.

Par Bérangère Barret | Publié le 07/04/2018



Les dimensions du projet sont celles du « partage » au sein d'une communauté créée autour des résidents, « des valeurs chrétiennes » et une activité de maraîchage bio pour « favoriser l'inclusion et la rencontre »

« C'est un projet qui a du sens. Là, on ne se contentera pas de monter les briques les unes sur les autres. » Patrick Delebarre, maire de Bondues, est plus qu'enthousiaste concernant [le projet porté par l'association Accueillir la fragilité](#). Une structure créée par les parents d'Aymeric, 18 ans, qui a d'abord eu pour but de créer une communauté autour du jeune garçon, atteint de troubles autistiques. Et puis, « Aymeric ayant une grande capacité à faire bouger les cœurs », un projet de plus vaste ampleur s'est peu à peu mis en place, expliquent ses parents lors d'une réunion publique particulièrement suivie, mercredi soir à l'Espace culturel.

Façon de répondre aux cruels manques de places pour les adultes en situation de handicap mental (9 800 places manquantes dans le Nord), la famille imagine un lieu de vie pour six adultes porteurs de handicap mental. Une « *communauté* » qui vivra dans une maison « *bioclimatique* » avec une équipe d'encadrement de cinq personnes à plein temps, et cultivera un jardin maraîcher, avec l'aide de Thomas, « *permaculteur* ». Le projet, « *qui trouve ses racines dans les valeurs chrétiennes* », souligne Stéphane Paing, le papa d'Aymeric, fédère beaucoup autour de lui.

800 000 € de dons levés l'an dernier

Quelque 650 personnes ont déjà adhéré à l'association Accueillir la fragilité. Des sommes importantes de dons ont été levées, comme les 800 000 € nécessaires pour acheter la parcelle, vendue par la famille Duthoit. Reste à trouver 1,2 million d'euros pour la construction des bâtiments. L'exploitation sera financée par des fonds publics (APH, APL, AAH).

Selon le calendrier avancé mercredi soir, l'habitat partagé devrait ouvrir ses portes fin 2019.